

Plan du parcours de Christologie – IDFP.

1. **Le monde où Jésus a vécu** : les courants du monde Juif (Pharisiens, Sadducéens, Qumrân) ; le monde hellénistique (tragédie, mystères et philosophie).
2. **Le messianisme** : Qu'est-ce qu'un Messie ? Les attentes messianiques à l'époque de Jésus. Passer des « Messies de Dieu » à l'unicité : « *le* Messie ».
3. **Les origines de Jésus** : La question des généalogies ; le récit de l'Annonciation ; le prologue de saint Jean.
4. **Le dogme christologique** : Nature et Personne ; quelques erreurs et quelques définitions dogmatiques sur la nature du Verbe incarné.
5. **Les miracles du Christ** : le miracle et la foi ; la notion de signe dans le quatrième évangile ; Jésus et la maladie : le Christ médecin.
6. **Le procès de Jésus** : les mécanismes psychologiques qui entourent la mort de Jésus (la crainte des Juifs, la lâcheté des Apôtres, la trahison de Judas) ; les mécanismes juridiques du procès (le sanhédrin ; le droit romain) ; la chronologie et la date de la mort.
7. **La résurrection du Christ** : le fait de la résurrection et ses preuves (témoignage et Écriture) ; le statut du kérygme dans les premières communautés chrétiennes ; la définition philosophique de la résurrection.
8. **La continuité entre le Christ et l'Église** : l'enseignement du Ressuscité ; les paroles secrètes de Jésus et leur transmission ésotérique (la gnose) ; l'Église et le Royaume.

Sujets de devoir

« Il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine » (Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 22). Pourquoi est-ce important d'insister sur la vérité de l'humanité de Jésus ?

A l'aide de Mc 12, 18-27, présentez la spiritualité des Sadducéens.

Au baptême, nous devenons chrétiens, c'est-à-dire : prêtres, prophètes et rois. A l'aide de quelques textes bibliques, expliquez ce qu'est un chrétien, prêtre, prophète et roi.

Comment expliquer la place et le rôle de Joseph envers Jésus ?

Comment peut-on dire de Jésus qu'il est vrai Dieu *et* vrai homme ?

Comment peut-on dire que Jésus est mort « selon les Ecritures » ?

Illustrez comment saint Paul était pharisien.

Jésus a-t-il été jugé et condamné dans le respect du droit ?

Jésus est un descendant de David. Aux yeux d'un homme de la Bible, en quoi cela a-t-il de l'importance ?

Jésus est-il ressuscité ? s'est-il réanimé ? s'est-il réincarné ?

Jésus était-il pharisien ?

La mort et la résurrection du Christ sont-ils des événements historiques ?

Pourquoi croit-on encore aux miracles de l'évangile ?

Pourquoi dit-on de Marie qu'elle est « Mère de Dieu » ?

Que penser des traditions ésotériques concernant l'histoire ou le message de Jésus ?

Quel fut le rôle de Judas dans le mécanisme qui conduisit Jésus à la mort ?

1^{er} chapitre : Le monde où Jésus a vécu.

I. Les courants du monde juif.

« Il y a, en effet, chez les Juifs, trois écoles philosophiques : la première a pour sectateurs les Pharisiens, la deuxième les Sadducéens, la troisième, qui passe pour s'exercer à la sainteté, a pris le nom d'Esséniens »¹.

Les Sadducéens : « Et viennent vers lui des Sadducéens – ceux-là qui disent qu'il n'y a pas de résurrection – et ils l'interrogeaient en disant : “Maître, Moïse a écrit pour nous ceci : Si le frère de quelqu'un vient à mourir...” »².

« Et pour ce qui est des morts qui se relèvent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au passage du Buisson, comment Dieu lui a parlé : “Moi le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob” ? Il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants. Vous vous égarez beaucoup »³.

« Les Sadducéens, en effet, disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange ni esprit, tandis que les Pharisiens professent l'un et l'autre »⁴.

« Tandis que [les Apôtres] parlaient au peuple, survinrent près d'eux les prêtres et le commandant du Temple, et les Sadducéens, excédés de ce qu'ils endoctrinaient le peuple et annonçaient en Jésus la résurrection d'entre les morts »⁵.

« Quant à la seconde secte, celle des Sadducéens, ils suppriment absolument le destin et prétendent que Dieu ne peut ni faire, ni prévoir le mal ; ils disent que l'homme a le libre choix du bien et du mal et que chacun, suivant sa volonté, se porte d'un côté ou de l'autre. Ils nient la persistance de l'âme après la mort, les châtiments et les récompenses de l'autre monde. Les Pharisiens se montrent très dévoués les uns aux autres et cherchent à rester en communion avec la nation entière. Les Sadducéens, au contraire, sont, même entre eux, peu accueillants, et aussi rudes dans leurs relations avec leurs compatriotes qu'avec les étrangers »⁶.

Les Pharisiens : « Si quelque autre pense pouvoir se confier dans la chair, je le puis moi davantage : circoncis dès le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, issu d'Hébreu ; pour la Loi, Pharisien ; pour le zèle, persécuteur de l'Eglise ; pour la justice légale, irréprochable »⁷.

« Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède »⁸.

« Certes, les rapports [de Jésus] avec les Pharisiens ne furent pas uniquement polémiques. Ce sont des Pharisiens qui Le préviennent du danger qu'Il court. Jésus loue certains d'entre eux comme le scribe de Mc 12, 34 et Il mange à plusieurs reprises chez des Pharisiens. Jésus confirme des doctrines partagées par cette élite religieuse du Peuple de Dieu : la résurrection des morts, les formes de piété (aumône, jeûne et prière) et l'habitude de s'adresser à Dieu comme Père, le caractère central du commandement de l'amour de Dieu et du prochain »⁹.

Les Esséniens : « Esséniens : Appellation globale, probablement tardive et pour une part récupératrice, des diverses fraternités d'ascètes qui se succédèrent ou se croisèrent, entre autres,

¹ Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs*, II viii 2.

² Mc 12, 18-19 ; citant Dt 25, 5.

³ Mc 12, 26-27 ; citant Ex 3, 2 ; 6.

⁴ Ac 23, 8.

⁵ Ac 4, 1-2.

⁶ Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs*, II viii 14.

⁷ Ph 3, 4-6 (cf. Ac 26, 5).

⁸ Lc 18, 11-12.

⁹ *Catéchisme de l'Eglise Catholique* ; n° 575.

dans les abords occidentaux de la partie septentrionale de la mer Morte, a Qumrân et sans doute dans d'autres sites »¹⁰.

II. L'état du monde païen : « Lorsque l'apôtre Paul, poussé par un pressentiment obscur, eut gagné le petit port de Troas, pointe extrême de l'Orient et seuil de cet Occident qu'il ne connaissait pas encore, un homme de Macédoine, la nuit, lui apparut, qui lui criait au secours¹¹ : à l'instant même où la Bonne Nouvelle va passer sur nos rives, quel symbole émouvant ! Pourquoi ce cri ? De quel secours, de quel salut l'hellénisme avait-il besoin ? »¹².

La tragédie : « Pour moi, j'ai parcouru le champ des Muses, et pris l'essor vers les hauteurs ; j'ai touché à bien des doctrines, sans trouver rien de plus fort que la Nécessité. Contre elle, nul recours dans les tablettes thraces où s'est inscrite la parole d'Orphée, ni dans les remèdes que Phoïbos donna aux Asclépiades, les simples coupées en antidote pour les mortels accablés de peine. Elle est la seule déesse dont on ne puisse approcher les autels ni l'idole ; elle est sourde aux sacrifices »¹³.

La philosophie : « Epicure croit que les dieux n'existent pas, et ce qu'il a dit à propos des immortels, ce fut pour détourner l'hostilité. En réalité, il ne serait pas stupide au point d'imaginer un dieu semblable à l'homme, doté d'une forme, mais privé de consistance, pourvu de membres humains, mais totalement privé de leur usage, un être fragile et transparent, ne donnant rien, ne gratifiant de rien, ne s'occupant de rien, ne faisant rien. Tout d'abord, une telle nature ne peut exister, ce que, Epicure voyant, il laissa aux dieux les mots, et leur nia la réalité. Ensuite, si le dieu est ainsi qu'il n'ait pour l'homme ni grâce ni charité, bien le bonjour ! pourquoi devrais-je dire alors : "Qu'il soit propice" ? Mais il ne peut être propice à personne, parce que, selon vous, la grâce et la charité ne sont que de la faiblesse idiote »¹⁴.

¹⁰ A. Paul, *La Bible avant la Bible – Les grande révélation des manuscrits de la mer Morte*, le Cerf, Paris, 2005 ; p. 246.

¹¹ Ac 16, 9.

¹² A.J. Festugière, *L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile*, Gabalda, Paris, 1932 ; p. 161.

¹³ Euripide, *Alceste*, 962-975.

¹⁴ Cicéron, *De natura deorum*, I 123-124.

2^{ème} chapitre : Le messianisme :

Les messies de l'Ancien Testament.

Les prêtres : « [Moïse] versa de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit pour le sanctifier »¹⁵.

Les rois : « Samuel prit la fiole d'huile et la versa sur la tête de [Saül] ; il l'embrassa et dit : "N'est-ce pas le Seigneur qui t'a oint comme chef sur son peuple, sur Israël ? C'est toi qui régiras le peuple du Seigneur et c'est toi qui le sauveras de la main de ses ennemis d'alentour" »¹⁶.

« [Jessé] fit venir [David]. Il était roux avec de beaux yeux, agréable visage. Le Seigneur dit : "Debout ! Oins-le : c'est lui". Samuel prit la corne d'huile et l'oignit du milieu de ses frères »¹⁷.

« L'Esprit du Seigneur revêtit Gédéon »¹⁸.

« Alors fonda sur toi l'Esprit du Seigneur ; tu seras pris de délire avec [les prophètes] et tu seras changé en un autre homme »¹⁹.

« Alors fonda sur David l'Esprit du Seigneur, dès ce jour et dans la suite »²⁰.

« C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons »²¹.

« Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, que j'ai saisi par sa main droite pour terrasser devant lui les nations et délier la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les battants, de sorte que les portes ne restent pas fermées »²².

Les prophètes : « Le Seigneur dit : "Va, retourne par le même chemin à travers le désert, vers Damas. Une fois arrivé, tu oindras Hazaël comme roi sur Aram. Puis tu oindras Jéhu, fils de Nimchi, roi sur Israël, et tu oindras Elisée, fils de Chapat, d'Abel-Mehola, comme prophète à ta place" »²³.

L'onction baptismale : « N. tu es maintenant baptisé : le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle »²⁴.

Les messies du Seigneur : « Le Seigneur me garde de faire une telle chose à mon seigneur, au messie du Seigneur, que de porter la main sur lui ; car il est le messie du Seigneur »²⁵.

« Ne touchez pas à mes messies ; à mes prophètes, ne faites pas de mal »²⁶.

¹⁵ Lv 8, 12.

¹⁶ 1S 10, 1.

¹⁷ 1S 16, 12-13.

¹⁸ Jg 6, 34.

¹⁹ 1S 10, 6.

²⁰ 1S 16, 13.

²¹ Ps 45 (44), 8 ; cf. Hb 1, 8-9.

²² Is 45, 1.

²³ 1R 19, 15-16. On peut également voir Ps 105 (104), 15 qui suggère une équivalence entre messie et prophète.

²⁴ *Rituel du Baptême des petits enfants* ; n° 140 (RR 98).

²⁵ 1S 24, 7 ; cf. v. 11.

²⁶ Ps 105 (104), 15.

« Tu es sorti pour sauver ton peuple, pour sauver ton messie ; tu as fracassé le faîte de la maison du méchant, mis à nu ses fondations jusqu'au roc »²⁷.

« Les rois de la terre se dressent ; les souverains se liguent ensemble contre le Seigneur et contre son messie... Celui qui siège dans les cieus s'en amuse, le Seigneur se moque d'eux »²⁸.

Les attentes messianiques à l'époque du Christ : « Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth »²⁹.

Quelques messies qui n'en sont pas : « Engeance de vipères, qui vous a montré à fuir la colère qui vient ? »³⁰.

« Et il le reconnut, et il ne nia pas, et il le reconnut : "Moi, je ne suis pas le Christ" »³¹.

« Ces deniers temps se leva Theudas, qui se disait quelqu'un et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes ; il fut tué et tous ceux qu'il avait gagné s'enfuirent et furent réduits à rien. Après lui, à l'époque du recensement, se leva Judas le Galiléen, qui entraîna du monde à sa suite ; celui-là aussi périt et tous ceux qu'il avait gagnés furent dispersés »³².

Le Roi-Messie : « C'est un roi juste que Dieu instruit et place à leur tête. Point d'injustices durant ses jours parmi eux ; ils sont tous saints, et leur roi est le Messie du Seigneur »³³.

« Heureux ceux qui vivront en ces jours-là : ils verront les bienfaits que le Seigneur accordera à la génération à venir, sous le sceptre du Messie du Seigneur, dans la crainte de son Dieu, dans la sagesse de l'Esprit, dans la justice et la force »³⁴.

« Comment les scribes disent-ils que le Christ est le Fils de David ? David lui-même, parlant dans l'Esprit Saint : "Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que j'ai mis tes ennemies sous tes pieds". David lui-même le dit Seigneur ; par où, dès lors, est-il son fils ? »³⁵.

Le Messie-Prêtre : « Pour chaque jubilé, il y aura un sacerdoce. Pour le premier jubilé, le premier Messie pour le sacerdoce sera Grand, il parlera à Dieu comme à un père, son sacerdoce sera pleinement avec le Seigneur et, en ses jours joyeux, il se lèvera pour le salut du monde. Dans le deuxième jubilé, le Messie sera promu à cause du deuil d'un bien-aimé, son sacerdoce sera honoré, et il sera glorifié par tous »³⁶.

« Après que leur châtement se sera exercé de la part du Seigneur, le sacerdoce disparaîtra. Alors le Seigneur suscitera un Prêtre nouveau à qui toutes les paroles du Seigneur seront révélées »³⁷.

« Il est notoire en effet que notre Seigneur est de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit à propos des prêtres. Cela devient encore plus évident si, à la ressemblance de Melchisédech se lève un prêtre différent, qui ne l'est pas devenu par la loi d'un commandement charnel, mais selon la vertu d'une vie indestructible »³⁸.

²⁷ Hab 3, 13.

²⁸ Ps 2, 2 ; 4.

²⁹ Jn 1, 45.

³⁰ Mt 3, 7.

³¹ Jn 1, 20.

³² Ac 5, 36-37.

³³ Psaumes de Salomon, XVII 32 ; in *Ecrits intertestamentaires* ; p. 988-989.

³⁴ Psaumes de Salomon, XVIII 6-7 ; in *Ecrits intertestamentaires* ; p. 991-992.

³⁵ Mc 12, 35-37.

³⁶ Testament de Lévi, XVII 2-3 ; in *Ecrits intertestamentaires* ; p. 852-853.

³⁷ Testament de Lévi, XVIII 1-2 ; in *Ecrits intertestamentaires* ; p. 854.

³⁸ Hb 7, 14-16.

Le Messie : « Répondant, Simon Pierre dit : “Tu es le Christ” »³⁹.
« Le Grand Prêtre lui dit : “Je t’adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le fils de Dieu” »⁴⁰.

« Ils enseignèrent une foule nombreuses, de telle sorte que c’est à Antioche que, pour la première fois, les disciples ont été surnommés : Chrétiens »⁴¹.

³⁹ Mt 16, 16.

⁴⁰ Mt 26, 63.

⁴¹ Ac 11, 26 ; cf. 26, 28 ; 1P 4, 16.

3^{ème} chapitre : Les origines de Jésus.

« Le sceptre ne s'écartera pas de Juda »⁴².

« Je l'ai juré une fois par ma sainteté : est-ce qu'à David je mentirais ? A jamais se maintiendra sa descendance, et son trône devant moi comme le soleil, comme la lune établie pour toujours, témoin fidèle dans les nuées »⁴³.

« Il est notoire en effet que notre Seigneur a surgi de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit à propos des prêtres »⁴⁴.

« Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham »⁴⁵.

« fils de David »⁴⁶.

Mt : **Abraham – Isaac – Jacob – Juda – Pharès – Esrom – Aram – Aminadab – Naason – Salmon – Booz – Jobed – Jessé – David** – Salomon – Roboam – Abia – Asa – Josaphat – Joram – Ozias – Joatham – Achaz – Ezéchias – Manassé – Amon – Josias – Jéchonias – **Salathiel – Zorobabel** – Abioud – Eliakim – Azor – Sadoc – Achim – Elioud – Eléazar – Matthan – Jacob – **Joseph**.

Lc : **Joseph** – Héli – Matthat – Lévi – Melchi – Jannai – Joseph – Mattathias – Amos – Naoum – Esli – Naggai – Maath – Mattathias – Séméin – Josech – Joda – Joanan – Résa – **Zorobabel – Salathiel** – Néri – Melchi – Addi – Kosam – Elmadam – Er – Jésus – Eliézer – Jorim – Matthat – Lévi – Syméon – Juda – Joseph – Jonam – Eliakim – Méléa – Menna – Mattatha – Nathan – **David – Jessé – Jobed – Booz – Sala – Naasson – Aminadab – Admin – Arni – Hesron – Pharès – Juda – Jacob – Isaac – Abraham** – Thara – Nachor – Sérouch – Ragau – Phalec – Eber – Sala – Kaïnam – Arphaxad – Sem – Noé – Lamech – Mathousala – Hénoch – Jaret – Maleléel – Kaïnam – Enos – Seth – Adam.

Les récits d'Annonciation. « Et l'ange lui dit : “Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici : tu concevras dans ton ventre et tu enfanteras un fils et tu l'appelleras de son nom : Jésus. Celui-ci sera grand, et c'est fils du très haut qu'on l'appellera, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles, et son règne n'aura pas de fin”. Marie pourtant dit à l'ange : “Comment sera ceci ? car je ne connais pas d'homme”. Et répondant, l'ange lui dit : “un esprit saint surviendra sur toi, et une puissance du très haut t'obombrera. C'est pourquoi celui qui naîtra [de toi] sera saint, appelé fils de Dieu” »⁴⁷.

« Comme Marie, sa mère, était promise en nocé à Joseph, avant qu'ils aient été ensemble, elle est trouvée, ayant dans son sein, de par un esprit saint. Joseph, son époux, comme il était juste, et qu'il ne voulait pas la traduire, il voulut la renvoyer en secret. En pensant à cela, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : “Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, de ce que ce qui est né en elle, en effet, est d'un esprit saint. Elle mettra au monde un fils ; et tu l'appelleras de son nom : Jésus. C'est lui en effet qui sauvera son peuple de leurs péchés. Tout cela se produit pour que s'accomplisse ce qui a été dit par le Seigneur, par le Prophète : *Voici que la vierge aura dans son sein, et mettra au monde un fils ; et ils l'appelleront de son nom : Emmanuel*” – ce qu'on interprète : Avec nous, Dieu. Se relevant de son

⁴² Gn 49, 10.

⁴³ Ps 89, 36-38.

⁴⁴ Hb 7, 14.

⁴⁵ Mt 1, 1.

⁴⁶ Lc 3, 31.

⁴⁷ Lc 1, 30-35.

sommeil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut son épouse. Et il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle mette au monde son fils premier né. Et il l'appela de son nom : Jésus »⁴⁸.

« ils trouvèrent l'enfant et sa mère »⁴⁹.

« Prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte »⁵⁰.

« Jésus est le Fils unique de Marie. Mais la maternité spirituelle de Marie s'étend à tous les hommes qu'il est venu sauver : "Elle engendra son Fils, dont Dieu a fait l'aîné d'une multitude de frères" (Rm 8, 29), c'est-à-dire de croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel" »⁵¹.

« Le prince de ce monde a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur : trois mystères retentissant qui furent accomplis dans le silence de Dieu »⁵².

Le mystère du Verbe. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était {tourné} vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement {tourné} vers Dieu. Toutes choses sont faites par lui, et sans lui, rien n'a été fait de ce qui a été fait. En lui était la vie ; et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas retenue »⁵³.

« Et le Verbe est devenu chair, et il a habité chez nous, et nous avons vu sa gloire, gloire comme d'une unique engendré du Père, plein de grâce et de vérité »⁵⁴.

⁴⁸ Mt 1, 18-25.

⁴⁹ Mt 2, 11.

⁵⁰ Mt 2, 13.

⁵¹ C.E.C. n° 501 ; citant le Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 63.

⁵² Saint Ignace d'Antioche, *Lettre aux Ephésiens*, 19, 1 ; cf. C.E.C. n° 498.

⁵³ Jn 1, 1-5.

⁵⁴ Jn 1, 14.

4^{ème} chapitre : Le dogme christologique.

« Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieus, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »⁵⁵.

Arius et le Concile de Nicée. « Il était {un temps} où il [=le Fils] n'était pas »⁵⁶. « Avant d'avoir été engendré, il n'était pas »⁵⁷. « Il vient du néant »⁵⁸.

Nestorius et le Concile d'Ephèse. « En tout lieu de la divine Ecriture, quand elle fait mention de l'économie du Seigneur, la génération et la Passion qui sont présentées ne sont pas celle de la Divinité, mais de l'humanité du Christ, en sorte que la sainte Vierge doive être appelée d'une dénomination plus exacte mère du Christ et non Mère de Dieu »⁵⁹.

« C'est ainsi que [les saints pères] se sont enhardis à nommer la sainte Vierge : "Mère de Dieu", non que la nature du Verbe ou sa Divinité aient reçu le début de son existence à partir de la sainte Vierge, mais parce qu'a été engendré d'elle son saint corps animé d'une âme raisonnable, corps auquel le Verbe s'est uni selon l'Hypostase [= la personne] et pour cette raison est dit avoir été engendré d'elle selon la chair »⁶⁰.

« Nous confessons donc notre Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Dieu parfait et homme parfait, fait d'une âme raisonnable et d'un corps, engendré du Père avant les siècles en sa Divinité, et à la fin des jours, **le même**, pour nous et pour notre salut, né de la Vierge Marie en son humanité ; le même, consubstantiel au Père en sa Divinité, et consubstantiel à nous en son humanité. Car des deux natures, l'union s'est faite ; c'est pourquoi nous confessons un seul Christ, un seul Fils, un seul Seigneur. Et à cause de cette notion d'union sans mélange, nous confessons que la Sainte Vierge est Mère de Dieu, parce que le Verbe de Dieu s'est fait chair et s'est fait homme, et que, dès sa conception, il s'est uni le Temple qu'il a pris d'elle »⁶¹.

Eutychès et Chalcédoine. « Un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Monogène [= unique engendré], reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et l'autre nature étant bien plutôt sauvegardée et concourant à une seule Personne et une seule Hypostase, un Christ, ne se fractionnant, ni se divisant en deux personnes, mais un seul et même Fils, Monogène, Dieu, Verbe, Seigneur, Jésus Christ (...) »⁶².

Serge de Constantinople et le 3^{ème} Concile de Constantinople. « Nous proclamons en lui [le Christ], selon l'enseignement des saints Pères, deux volontés ou vouloirs naturels et deux

⁵⁵ Ph 2, 6-11.

⁵⁶ Concile de Nicée citant Arius (Dz. n° 126) ; et Lettre synodale aux Egyptiens (Dz. n° 130).

⁵⁷ Concile de Nicée citant Arius (Dz. n° 126) ; et Lettre synodale aux Egyptiens (Dz. n° 130).

⁵⁸ Lettre synodale aux Egyptiens (Dz. n° 130). Ceci veut dire : il a été créé *ex nihilo*.

⁵⁹ Lettre de Nestorius (15 juin 430), lue et condamnée au Concile d'Ephèse (431) ; Dz. n° 251d.

⁶⁰ Lettre de saint Cyrille (janvier-février 430), lue et approuvée par le Concile d'Ephèse ; Dz. n° 251.

⁶¹ Formule d'union (433) ; Dz. n° 272.

⁶² *Concile de Chalcédoine* (451) ; Dz. n° 302.

activités naturelles, sans division, sans changement, sans partage et sans confusion. Les deux vouloirs naturels ne sont pas, comme l'ont dit les hérétiques impies, opposés l'un à l'autre, loin de là. Mais son vouloir humain suit son vouloir divin et tout-puissant, il ne lui résiste pas et ne s'oppose pas à lui ; il s'y soumet plutôt »⁶³.

De Constantinople III à ... Vatican II. « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en Lui leur source et atteignent en Lui leur point culminant.

“Image du Dieu invisible” (Col 1, 15), Il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce qu'en Lui la nature humaine a été assumée, non absorbée, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme »⁶⁴.

⁶³ Concile de Constantinople III ; Dz. n° 556.

⁶⁴ Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 22, 1-2.

5^{ème} chapitre : Les miracles du Christ.

Le vocabulaire miraculeux. « Alors il commença à invectiver contre les villes qui avaient vu plusieurs de ses *puissances* et qui ne s'étaient pas repenties : “Malheur à toi Chorazine ; malheur à toi Bethsaïde. Car si les *puissances* qui ont été faites chez vous avaient été faites à Tyr et Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le cilice et la cendre” »⁶⁵.

« Pas de miracle (= pas de quoi s'étonner) : Satan lui-même se transfigure en ange de lumière »⁶⁶.

« Et je vis la femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. Et je m'étonnai [*ethaumasa*] en voyant ce grand miracle [*thauma mega*] »⁶⁷.

Des signes pour croire. « Et là il ne fit pas beaucoup de puissances à cause de leur méfiance »⁶⁸.

« Ce fut le commencement des signes de Jésus, à Cana, en Galilée : et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui »⁶⁹.

« Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom »⁷⁰.

« Jésus dit alors : “C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles”. Des Pharisiens, qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : “Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ?” Jésus leur dit : “Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure” »⁷¹.

« A mon avis, la meilleure clef pour comprendre la Sainte Ecriture consiste à examiner de quel sujet il est traité dans le passage en discussion »⁷².

La foi comme préalable. « Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : “En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël...” Puis il dit au centurion : “Va ! Qu'il t'advienne selon ta foi” Et l'enfant fut guéri sur l'heure »⁷³.

Exercice de lecture. « Et il arriva qu'il allait dans une ville, qui est appelée Naïm ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Comme il approchait des portes de la cité, voici qu'un défunt était emporté, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve. Et une nombreuse foule de la ville était avec elle. Quand le Seigneur la vit, poussé par la miséricorde envers elle, il lui dit : “Ne pleure pas”. Et il s'approcha et toucha le brancard – ceux qui le portaient d'arrêtèrent – et il dit : “Enfant, je te le dis, debout”. Et celui qui était mort se redressa et commença à parler. Et il le donna à sa mère. Une crainte les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu, disant qu'un grand Prophète s'était levé parmi nous, et que Dieu a visité son peuple »⁷⁴.

⁶⁵ Mt 11, 20-21.

⁶⁶ 2Cor 11, 14.

⁶⁷ Ap 17, 6.

⁶⁸ Mt 13, 58 ; méfiance, ou incrédulité (Vulgate) ; en Grec : *apistia*.

⁶⁹ Jn 2, 11.

⁷⁰ Jn 20, 30-31.

⁷¹ Jn 9, 39-41.

⁷² Erasme, *Essai sur le libre arbitre*, III c 9 ; in *La Philosophie chrétienne*, Vrin, Paris, 1970 ; p. 243.

⁷³ Mt 8, 10 ; 13.

⁷⁴ Lc 7, 11-16.

6^{ème} chapitre : Le ministère du Christ et la sainteté dans l'Eglise.

Jésus n'est pas un moine. « La vie active qui consiste à livrer aux autres, par la prédication et l'enseignement, les choses contemplées est plus parfaite qu'une vie simplement contemplative »⁷⁵.

Jésus a vécu pauvre. « il convient que des prédicateurs de la Parole de Dieu, afin de vaquer entièrement à la prédication, soient entièrement déchargés des soucis des choses du siècle. Ceci ne peut se faire pour ceux qui possèdent des richesses »⁷⁶.

« De même que le Christ a assumé la mort corporelle pour nous donner une vie spirituelle, de même il a supporté la pauvreté corporelle pour nous donner des richesses spirituelles »⁷⁷.

Le Christ prédicateur. « Plus un docteur est éminent et plus aussi doit être relevé le mode de son enseignement. Il convenait donc au Christ, qui est le plus éminent des docteurs d'imprimer sa doctrine dans le cœur de ses auditeurs »⁷⁸.

« La doctrine du Christ, qui est la Loi de l'Esprit de vie devait être écrite "non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur les tables de cœurs de chair" »⁷⁹.

Le mystère de l'échec de la prédication de Jésus au milieu des Juifs. « En troublant les Juifs par sa doctrine, le Christ empêchait l'effet de sa doctrine »⁸⁰.

« Les scribes et les Pharisiens, et les chefs des Juifs mettaient par leur malice les plus graves obstacles au salut de la foule, tant en s'opposant à l'enseignement du Christ qui seul peut procurer le salut, qu'en corrompant par leurs mœurs dépravées la vie du peuple »⁸¹.

« Quand le scandale naît de la vérité, il faut plutôt supporter le scandale que délaisser la vérité »⁸².

« N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive »⁸³.

« Recevez l'évangile du Christ que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné »⁸⁴.

⁷⁵ Saint Thomas d'Aquin, Somme de Théologie (S.T.) IIIa Q. 40 a. 1 ad 2m. « *contemplata aliis tradit* » : belle définition du ministère dominicain.

⁷⁶ S.T. IIIa Q. 40 a. 3 resp. 1^o.

⁷⁷ S.T. IIIa Q. 40 a. 3 resp. 2^o. « Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, car pour nous il s'est fait pauvre afin que, par sa pauvreté, nous soyons riches » (2Cor 8, 9).

⁷⁸ S.T. IIIa Q. 42 a. 4 resp. 1^o.

⁷⁹ S.T. IIIa Q. 42 a. 4 ad 2m ; citant 2Cor 3, 3.

⁸⁰ S.T. IIIa Q. 42 a. 2 2^o obj.

⁸¹ S.T. IIIa Q. 42 a. 2 resp.

⁸² Saint Grégoire le Grand, *Homélie sur Ez* VII ; cité en S.T. IIIa Q. 42 a. 2 ad 1m.

⁸³ Mt X 34.

⁸⁴ Ordination du diacre ; prière de remise de l'évangéliste.

7^{ème} chapitre : Le procès de Jésus.

« selon les Ecritures »⁸⁵. « Ne dis pas : “C’est le Seigneur qui m’a fait pécher”, car il ne fait pas ce qu’il a en horreur. Ne dis pas : “C’est lui qui m’a égaré”, car il n’a que faire d’un pécheur. Le Seigneur hait toute espèce d’abomination et aucune n’est aimée de ceux qui le craignent. (...) Il n’a commandé à personne d’être impie, il n’a donné à personne licence de pécher »⁸⁶.

« L’Ange du Seigneur s’adressa à Philippe et lui dit : “Pars et va-t’en, à l’heure de midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte”. Il partit donc et s’y rendit. Justement un Ethiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d’Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, qui était venu en pèlerinage à Jérusalem, s’en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Isaïe. L’Esprit dit à Philippe : “Avance et rattrape ce char”. Philippe y courut, et il entendit que l’eunuque lisait le prophète Isaïe. Il lui demanda : “Comprends-tu donc ce que tu lis” – “Et comment le pourrais-je, dit-il, si personne ne me guide ?” Et il invita Philippe à monter et à s’asseoir près de lui. Le passage de l’Ecriture qu’il lisait était le suivant : *Comme une brebis il a été conduit à la boucherie ; comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n’ouvre pas la bouche ; dans son abaissement la justice lui a été déniée. Sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre.* S’adressant à Philippe, l’eunuque lui dit : “Je t’en prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu’un d’autre ?” Philippe prit alors la parole et, partant de ce texte de l’Ecriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus »⁸⁷.

« Et à la neuvième heure, Jésus clama d’une grande voix : “*Eloi, Eloi, lama sabachtani?*” – ce qui veut dire : “*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?*” »⁸⁸.

« Et ils le crucifient et *ils se partagent ses vêtements, en tirant au sort* : qui aurait quoi ? »⁸⁹.

« Cela est arrivé pour que s’accomplît l’Ecriture {qui dit que} aucun de ses os ne sera brisé »⁹⁰ – « je peux compter tous mes os »⁹¹.

Les mécanismes psychologiques des acteurs et des témoins de la mort.

Le point de vue des prêtres. « Les grands prêtres et les Pharisiens réunirent alors un conseil : “Que faisons-nous ? Disaient-ils, cet homme fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ils supprimeront notre Lieu saint et notre nation”. Mais l’un d’entre eux, Caïphe, étant grand prêtre cette année-là, leur dit : “Vous n’y entendez rien. Vous ne songez même pas qu’il est de votre intérêt qu’un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière”. Or cela, il ne le dit pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation – et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l’unité les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour-là donc, ils résolurent de le tuer »⁹².

⁸⁵ « Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j’avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures » (1Cor 15, 3).

⁸⁶ Sir 15, 11-13 ; 20.

⁸⁷ Ac 8, 26-35.

⁸⁸ Mc 15, 34 ; Ps 22, 2.

⁸⁹ Mc 15, 24 ; Ps 22, 19 (ce v. du Psaume est cité par les quatre évangiles : Mt 27, 35 ; Lc 23, 34 ; Jn 19, 24).

⁹⁰ Jn 19, 36.

⁹¹ Ps 22, 18.

⁹² Jn 11, 47-53. cf. Jn 18, 14 : « Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : “Il y a intérêt à ce qu’un seul homme meure pour le peuple” ».

« Ils disaient : “Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !” Quelques Pharisiens de la foule lui dirent : “Maître, réprimande tes disciples”. Mais il répondit : “Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront” »⁹³.

Le point de vue de Judas. « Voici que la main de celui qui me livre est avec moi sur la table »⁹⁴.

« Jésus répondit : “Ne vous ai-je pas tous choisis moi-même, vous les Douze ? Et pourtant l’un de vous est un diable”. Il disait cela de Judas {fils de} Simon Iscariote : c’était en effet celui-ci qui le trahirait, quoiqu’il fût l’un des Douze »⁹⁵.

« Après le repas, alors que le diable avait déjà jeté dans le cœur de Judas de le livrer... »⁹⁶.

« Après la bouchée, Satan entra en lui »⁹⁷.

Le point de vue des autres Apôtres. « Alors Jésus leur dit : “Tous vous tomberez à cause de moi en cette nuit. Il est écrit en effet : Que je frappe le pasteur et les brebis du troupeau se dispersent” »⁹⁸.

« Voici venir l’heure – et déjà elle vient – où vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; et je ne suis pas seul, car le Père est avec moi »⁹⁹.

« Et les disciples, le laissant, s’enfuirent tous »¹⁰⁰.

« Il y a quelque temps déjà se leva Theudas, qui se disait quelqu’un et qui rallia environ quatre-cents hommes. Il fut tué, et tous ceux qui l’avaient suivi se débandèrent, et il n’en resta rien. Après lui, à l’époque du recensement, se leva Judas le Galiléen, qui entraîna du monde à sa suite ; il périt, lui aussi, et ceux qui l’avaient suivi furent dispersés »¹⁰¹.

Le point de vue romain. « Pilate sortit vers eux et dit : “Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?” »¹⁰².

« Il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit : “Je ne trouve en lui aucune cause” »¹⁰³.

« Pilate sortit de nouveau dehors et leur dit : “Voici, je vous l’amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause” »¹⁰⁴.

« “Moi en effet, je ne trouve pas de cause en lui” »¹⁰⁵.

« Pilate, voyant que cela n’était en rien avantageux, mais qu’il se faisait au contraire un plus grand tumulte, ayant reçu de l’eau, se lava les mains devant la foule, disant : “Je suis innocent de sang de celui-ci”¹⁰⁶. Vous voyez” »¹⁰⁷.

Les deux procès. « Car nous avons établi que Juifs et Grecs, tous sont soumis au péché, comme il est écrit : “Il n’est pas de juste, pas un seul, il n’en est pas de sensé, pas un qui recherche

⁹³ Lc 19, 38-40.

⁹⁴ Lc 22, 21. Le mot « table » est un terme technique désigne précisément la table eucharistique.

⁹⁵ Jn 6, 70-71.

⁹⁶ Jn 13, 2.

⁹⁷ Jn 13, 27.

⁹⁸ Mt 26, 31 ; citant Zach 13, 7.

⁹⁹ Jn 16, 32.

¹⁰⁰ Mc 14, 50.

¹⁰¹ Ac 5, 36-37.

¹⁰² Jn 18, 29.

¹⁰³ Jn 18, 39. Le terme « cause » désigne juridiquement une culpabilité, un motif de condamnation.

¹⁰⁴ Jn 19, 4.

¹⁰⁵ Jn 19, 6.

¹⁰⁶ Variante : « de ce juste ».

¹⁰⁷ Mt 27, 24. Cet épisode est propre à Mt.

Dieu. Tous ils sont dévoyés, ensemble pervertis ; il n'en est pas qui fasse le bien, non, pas un seul" »¹⁰⁸.

Le procès juif. « JE SUIS ; et vous verrez le fils de l'homme siégeant à droite de la Puissance {= Dieu} et venant sur les nuées du ciel »¹⁰⁹.

L'interrogatoire romain. « Il [leur] livra Jésus flagellé pour qu'il soit crucifié »¹¹⁰.

« Il livra Jésus flagellé, pour qu'il soit crucifié »¹¹¹.

« Je ne trouve en lui aucune cause de mort ; je le châtierai et le renverrai »¹¹².

« Pilate sortit dehors et leur dit : "Voici, je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause". Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et [Pilate] leur dit : "Voici l'homme" »¹¹³.

Les circonstances du supplice. « Et ils viennent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire appelé lieu du Crâne »¹¹⁴.

« Ils l'emmenent au lieu Golgotha, ce qui se traduit : lieu du Crâne »¹¹⁵.

« Et après qu'ils furent venus au lieu appelé : Crâne, là ils le crucifièrent »¹¹⁶.

« Et portant sa croix, il sortit au lieu dit du Crâne, en Hébreu : Golgotha »¹¹⁷.

« C'était la troisième heure ; et ils le crucifièrent »¹¹⁸.

« C'était la Parascève de la Pâque, presque la sixième heure ; et [Pilate] dit aux Juifs : "Voici votre roi" »¹¹⁹.

« La sixième heure arrivée, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure ; et à la neuvième heure, Jésus s'exclama d'une grande voix : "Eloï Eloï lama sabachthani" »¹²⁰.

« C'était vers la sixième heure et il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure »¹²¹.

« C'était la parascève, celle qui est avant le sabbat »¹²².

« C'était le jour de la parascève, et le sabbat pointait »¹²³.

¹⁰⁸ Rm 3, 9-12 ; citant Ps 14, 1-3.

¹⁰⁹ Mc 14, 62.

¹¹⁰ Mt 27, 26.

¹¹¹ Mc 15, 15.

¹¹² Lc 23, 22.

¹¹³ Jn 19, 4-5.

¹¹⁴ Mt 27, 33.

¹¹⁵ Mc 15, 22.

¹¹⁶ Lc 23, 33.

¹¹⁷ Jn 19, 17.

¹¹⁸ Mc 15, 25.

¹¹⁹ Jn 19, 14.

¹²⁰ Mc 15, 33-34.

¹²¹ Lc 23, 44.

¹²² Mc 15, 42.

¹²³ Lc 23, 54.

8^{ème} chapitre : La résurrection du Christ

1. Le fait de la résurrection : « Et elles, s'en allant, s'enfuirent du tombeau : le tremblement et la stupeur les avaient envahies. Et elles ne dirent rien à personne : en effet, elles avaient peur »¹²⁴.

« Les propos [des femmes] leur parurent délirants, et ils ne les crurent pas. Pierre pourtant, se levant, courut au tombeau, et, se penchant, il vit les linges posés seuls ; et il partit, ébranlé de ce qui s'était produit »¹²⁵.

« Marie [Madeleine] se tenait au tombeau, dehors, en pleurant »¹²⁶.

« Tandis qu'ils parlaient, Jésus se tint au milieu d'eux. Troublés et apeurés, ils pensaient voir un esprit »¹²⁷.

« Et il leur dit : "Pourquoi êtes-vous troublés et ces pensées qui montent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car JE SUIS, moi-même. Palpez et voyez : {vous savez} qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai" »¹²⁸.

« Et eux racontaient comment ils l'avaient reconnu à {sa façon de} rompre le pain »¹²⁹.

« Ce disciple – celui que Jésus chérissait – dit à Pierre : "C'est le Seigneur" »¹³⁰.

« Et personne parmi les convives n'osait l'interroger : "Toi, qui es-tu ?", sachant que c'était le Seigneur »¹³¹.

« [Les grand prêtres] tinrent une réunion avec les anciens et, après avoir délibéré, ils donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, disant : "Dites que 'ses disciples sont venus de nuit et l'on volé tandis que nous dormions'. Et si le gouverneur l'entend, nous le persuaderons et vous mettrons en sécurité". Et eux, ayant reçu l'argent, firent comme on le leur avait enseigné. Et cette histoire s'est propagée parmi les Juifs, jusqu'à aujourd'hui »¹³².

« Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux, lorsque vint Jésus »¹³³.

« Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau à l'intérieur et Thomas avec eux. Jésus vient, les portes étant closes, et il se tint au milieu et dit : "Paix à vous". Puis il dit à Thomas : "Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant". Thomas lui répondit : "Mon Seigneur et mon Dieu" »¹³⁴.

« Et l'incrédulité de Thomas a été plus utile pour notre foi que la foi des disciples qui croyaient : quand Thomas est ramené à la foi en touchant [les plaies de Jésus], *notre esprit* est délivré de tous ses doutes et se trouve conforté en sa foi »¹³⁵.

« [Thomas] en doutant, a touché les blessures des cicatrices et il a ainsi enlevé de *nos* cœurs la blessure du doute »¹³⁶.

¹²⁴ Mc 16, 8.

¹²⁵ Lc 24, 11-12 [le verset 12, présent dans la Vulgate et dans quelques manuscrits grecs, n'est pas accueilli par tous les éditeurs].

¹²⁶ Jn 20, 11.

¹²⁷ Lc 24, 36-37.

¹²⁸ Lc 24, 38-39.

¹²⁹ Lc 24, 35.

¹³⁰ Jn 21, 7.

¹³¹ Jn 21, 12.

¹³² Mt 28, 12-15.

¹³³ Jn 20, 24.

¹³⁴ Jn 20, 26-28.

¹³⁵ Saint Grégoire le Grand, *Homélies sur les évangiles*, XXVI 7, du samedi de Pâques, 21 avril 591.

¹³⁶ Saint Bède le Vénéable, *In Marci evangelium expositio*, IV ; P.L. 92, 298 B.

2. Qu'est-ce que la Résurrection ? « Comme ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, si ce n'est quand le Fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts. Ils gardèrent la recommandation, *tout en se demandant entre eux ce que signifiait : "ressusciter d'entre les morts"* »¹³⁷.

« La mort n'est pas un fantôme, un spectre horrible, comme on la représente sur les images. Il est dit dans le catéchisme que "la mort c'est la séparation de l'âme et du corps", ce n'est que cela »¹³⁸.

« Car David dit à son sujet : "Je voyais sans cesse le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, pour que je ne vacille pas. Aussi mon cœur s'est-il réjoui et ma langue a-t-elle jubilé ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance que tu n'abandonneras pas mon âme à l'Hadès et ne laisseras pas ton Saint voir la corruption" »¹³⁹.

« Se penchant, [le disciple] aperçoit les linges, *posés* ; pourtant il n'entra pas. Alors arrive aussi Simon-Pierre, qui le suivait ; il entra dans le tombeau ; et il voit les linges, *posés*, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête ; non pas avec les linges, mais roulé à part dans un endroit »¹⁴⁰.

« Or, le corps du Christ est tombé par la mort, parce que son âme qui était la perfection formelle du corps, en a été séparée. Il a donc fallu pour que la résurrection du Christ soit véritable, que le même corps soit de nouveau uni à la même âme »¹⁴¹.

le corps humain et l'âme humaine du Christ (constitutifs de sa nature humaine complète) ont été réunis après avoir été séparés l'un de l'autre, l'un et l'autre étant pourtant resté constamment unis à la nature divine qui les assumait dans la Personne du Fils de Dieu.

3. Les preuves de la Résurrection. « On peut dire que le Christ a manifesté sa résurrection par des preuves, car il a montré par des signes évidents qu'il était vraiment ressuscité. Aussi le grec, là où nous avons : "beaucoup de preuves" (Ac 1, 3), porte le mot *tekmerion*, qui veut dire "signe manifeste pour prouver" »¹⁴².

« Devant ces témoignages, il est impossible d'interpréter la Résurrection du Christ en dehors de l'ordre physique et de ne pas la reconnaître comme un fait historique »¹⁴³.

« Le Christ a prouvé sa résurrection aux disciples par l'autorité de la Sainte Ecriture qui est le fondement de la foi, lorsqu'il a dit : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi, les Psaumes et les Prophètes" (Lc 24, 44) »¹⁴⁴.

« Car les martyrs n'auraient pu se montrer si fermes, s'ils n'avaient porté leurs regards sur celui qui a souffert le premier ; ils n'auraient pu souffrir comme lui, s'ils n'avaient eu dans le cœur l'espérance de la résurrection glorieuse, dont il leur a donné la preuve anticipée dans sa personne »¹⁴⁵.

¹³⁷ Mc 9, 9-10.

¹³⁸ Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, *Derniers entretiens – Carnet jaune* (1^{er} mai), in *Œuvres complètes*, Le Cerf – DDB, Paris, 1992 ; p. 995.

¹³⁹ Ac 2, 25-27 ; citant Ps 16, 8-s.

¹⁴⁰ Jn 20, 5-7.

¹⁴¹ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, IIIa Q. 54 a. 1. resp.

¹⁴² Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, IIIa Q. 55 a. 5.

¹⁴³ C.E.C. n° 643.

¹⁴⁴ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, IIIa Q. 55 a. 5.

¹⁴⁵ Saint Augustin, *Sur le Psaume 63*, 1.

« Chacune des preuves ne suffit pas à manifester la résurrection du Christ. Cependant, toutes prises ensemble manifestent parfaitement la résurrection du Christ »¹⁴⁶.

4. Le kérygme. « ... vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des affres de l'Hadès »¹⁴⁷.

« Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi »¹⁴⁸.

« Comprends ce que je veux dire. D'ailleurs le Seigneur te fera tout comprendre. Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David, selon mon évangile »¹⁴⁹.

¹⁴⁶ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, IIIa Q. 55 a. 6.

¹⁴⁷ Ac 2, 23-24.

¹⁴⁸ 1Cor 15, 14.

¹⁴⁹ 2Tim 2, 7-8.

9^{ème} chapitre : La conversion de saint Paul

L'ultime apparition du ressuscité. « Je vous est transmis avant tout ce que j'ai moi-même reçu : que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, et qu'il a été vu de Céphas, et après cela des Onze. Ensuite, il a été vu de plus de cinq cents frères ensemble, dont certains demeurent jusqu'à maintenant, et dont certains se sont endormis. Ensuite il a été vu de Jacques ; ensuite de tous les Apôtres. En dernier de tous, comme à l'avorton, il a été vu aussi de moi. Je suis en effet le moindre des Apôtres... »¹⁵⁰.

La vocation de Paul. « Quand il a plu à Celui qui m'a *mis à part* dès le sein de ma mère [= Judaïsme pharisien] et m'a *appelé par sa grâce* [= vocation chrétienne] pour révéler en moi son Fils et que j'annonce cette bonne nouvelle parmi les nations, immédiatement, sans consulter la chair et le sang, je ne suis pas venu à Jérusalem vers ceux qui étaient Apôtres avant moi, mais je suis parti pour l'Arabie »¹⁵¹.

« Ils avaient contre lui certaines questions concernant leur propre religion et au sujet d'un certain Jésus défunt, que Paul affirme vivre »¹⁵².

« J'entendis une voix me disant en dialecte hébreu : “Saül, Saül, pourquoi me poursuis-tu ? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon” »¹⁵³.

« J'offrirais plutôt un sacrifice, au lieu de *regimber contre son aiguillon*, mortel devant dieu »¹⁵⁴.

« Moi, je dis : “Qui es-tu Seigneur ?” ; le Seigneur dit : “JE SUIS Jésus, celui que tu poursuis” »¹⁵⁵.

« Certitude. Certitude. Sentiment, Joie, Paix. Dieu de Jésus Christ. (...) Joie, Joie, Joie, pleurs de joie (...) Renonciation totale et douce »¹⁵⁶.

« “Crois-tu, roi Agrippa, aux prophètes ? Je sais que tu y crois”. Agrippa à Paul : “Pour peu tu me persuades de me faire Chrétien”. Et Paul : “Je demande à Dieu que, pour peu ou pour beaucoup, pas seulement toi, mais aussi tous ceux qui écoutent, deveniez aujourd'hui tel que je suis, à l'exception de ces chaînes” »¹⁵⁷.

¹⁵⁰ 1Cor 15, 3-9.

¹⁵¹ Ga 1, 15-17.

¹⁵² Ac 25, 19.

¹⁵³ Ac 26, 14.

¹⁵⁴ Euripide, *Bacchantes*, 794-795.

¹⁵⁵ Ac 26, 15.

¹⁵⁶ Blaise Pascal, *Mémorial*, in *Œuvres complètes*, La Pléiade n° 34, NRF – Gallimard, Paris, 1987 ; p. 554 – si je puis me permettre ce rapprochement.

¹⁵⁷ Ac 26, 27-29.

Conclusion : Parler du Christ aujourd'hui

Le Christ de la Bible. « L'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ »¹⁵⁸.

« L'économie de l'ancien Testament avait pour raison d'être majeure de préparer l'avènement du Christ sauveur du monde, et de son royaume messianique, d'annoncer prophétiquement cet avènement (cf. Lc 24, 44 ; Jn 5, 39 ; 1P 1, 10) et de le signifier par diverses figures (cf. 1Cor 10, 11). Compte tenu de la situation humaine qui précède le salut instauré par le Christ, les livres de l'ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l'homme, non moins que la manière dont Dieu, dans sa justice et sa miséricorde agit avec les hommes. Ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine »¹⁵⁹.

« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les Prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils (Hb 1, 1-2). Il a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fit connaître les secrets de Dieu (cf. Jn 1, 1-18). (...) »

L'économie chrétienne, étant l'Alliance nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1Tm 6, 14 ; Tt 2, 13) »¹⁶⁰.

Christologie et philosophie. « [L'Eglise] croit que la clef, le centre et la fin de toute histoire humaine se trouve en son Seigneur et Maître (...) C'est pourquoi, sous la lumière du Christ, image du Dieu invisible, premier-né de toute créature, le Concile se propose de s'adresser à tous, pour éclairer le mystère de l'homme et pour aider le genre humain à découvrir la solution des problèmes majeurs de notre temps »¹⁶¹.

« Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation »¹⁶².

Christologie et sainteté. « Dans la vie de nos compagnons d'humanité plus parfaitement transformés à l'image du Christ (cf. 2Cor 3, 18), Dieu manifeste dans une vive lumière sa présence et son visage. En eux, Dieu lui-même nous parle, il nous donne un signe de son Royaume et nous y attire puissamment »¹⁶³.

« Tous les saints sont théologiens, seuls les saints sont théologiens. (...) L'extension du titre de théologien à tous les saints et la limitation de ce titre aux seuls saints alignent les frontières de la théologie sur les frontières de la sainteté de l'Eglise. Cette identification entre sainteté et théologie nous semble trouver son meilleur appui dans ce qu'écrivait saint Jean : "Tout homme qui aime est né de Dieu et connaît Dieu, celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour" (1Jn 4, 7-8) »¹⁶⁴.

¹⁵⁸ Saint Jérôme, *Commentaire sur Isaïe*, Prologue, n° 1 ; cf. *Liturgie des Heures*, Office des lectures du 30 septembre.

¹⁵⁹ Concile Vatican II, *Dei Verbum*, n° 15.

¹⁶⁰ Concile Vatican II, *Dei Verbum*, n° 4.

¹⁶¹ Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 10.

¹⁶² Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 22.

¹⁶³ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 50.

¹⁶⁴ F.M. Léthel, *Connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance*, Editions du Carmel, Venasque, 1989 ; p. 3.

« Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adressent à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur état ou leur rang »¹⁶⁵.

Parler du Christ – parler au Christ.

« Pour vous, qui suis-je ? » – « *Tu* es le Christ »¹⁶⁶.

« Qui es-tu, Seigneur ? »¹⁶⁷.

Matthieu Rouillé d'Orfeuil – octobre 2011.

¹⁶⁵ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 40.

¹⁶⁶ Cf. Mt 16, 15-16.

¹⁶⁷ Ac 26, 15.